

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1984)  
**Heft:** 731

**Rubrik:** Mots de passe

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## On ne prête qu'aux riches

Tirage contrôlé de *Blick* au 10 mai 1984: 364 480 exemplaires!

Tirage contrôlé précédent (25.4.83): 336 940 exemplaires (en un an: + 27 540).

Tirage contrôlé il y a dix ans (7.8.74): 270 170 exemplaires (en dix ans: + 94 310).

Nombre d'abonnés de *Blick*, selon ses propres indications: 110 000.

Ces chiffres se passent de commentaires tant ils sont clairs. Selon les critères habituels, ils signifient qu'un Suisse sur huit lit *Blick*. Une «pénétration» sans égale dans l'histoire de la presse dans notre pays.

Passons à d'autres données qui concernent la *Neue Zürcher Zeitung*. Sur la foi d'un article paru le 5 mai, le leader d'opinion (de plus en plus) radical a enregistré l'évolution suivante depuis 1974, c'est-à-dire depuis qu'il a abandonné la parution biquotidienne pour passer à une seule édition par jour: augmentation de 40 000 exemplaires du tirage pour approcher les 140 000 exemplaires quotidiens, stagnation de la diffusion à l'étranger (20 000 exemplaires), augmentation de 73% de la diffusion dans les cantons de Berne, Saint-Gall, Argovie et Bâle-Ville (+ 130% dans ce seul canton, probablement à la suite de la disparition des *Basler Nachrichten*); cette progression, parallèlement à la réalisation d'un gros programme d'investissement dans l'entreprise, sans sacrifier à l'endettement.

Et maintenant quelques points de repère qui permettront des comparaisons:

— augmentation du tirage contrôlé de *Blick* en dix ans: 94 000 exemplaires;

— tirage romand le plus élevé: *24 Heures* avec 93 360 exemplaires;

— tirages alémaniques supérieurs à 94 000 exemplaires: *Tages Anzeiger*, *Neue Zürcher Zeitung*, *Berner Zeitung*, *Basler Zeitung*... Seuls ces

quotidiens-là ont un tirage supérieur au nombre d'abonnés de «*Blick*»!

Toute la presse suisse doit donc se demander, à l'exception, peut-être, de la seule *NZZ*, pour quelles raisons *Blick* a un tel succès. Trop simple de s'en tenir à la mise en cause — justifiée, bien sûr — de la démagogie galopante qui lui tient lieu de politique «rédactionnelle». Autocritiques en vue?

Doit-on envisager, pour l'avenir, le développement de deux grands quotidiens nationaux, l'un populaire, l'autre élitaire? Les deux seront de langue allemande et paraîtront à Zurich; ils disposeront de moyens toujours plus importants, ce qui leur permettra de disposer des meilleures informations, des meilleurs collaborateurs et d'un certain monopole dans la formation de l'opinion.

En face d'eux se développeront, plus ou moins

bien, des grands régionaux à Bâle, à Berne, à Saint-Gall, à Lucerne, à Lausanne et à Genève, ainsi que des journaux à forte assise locale dans quelques cantons comme Neuchâtel, Fribourg et le Valais, en Suisse romande. Tous les autres journaux seraient alors condamnés à s'appuyer sur une imprimerie commerciale florissante, sur un monopole local ou sur un réseau d'informations originales tressé en collaboration avec des publications comparables et non concurrentes.

Quant à l'ancien leader en matière de tirage, le *Tages Anzeiger*, de Zurich, il était encore presque au niveau de «*Blick*» il y a dix ans; il enregistre aujourd'hui un retard de près de 100 000 exemplaires, mais sa deuxième place n'est pas menacée et il peut consolider sa position après «digestion» du passage à l'offset de son imprimerie.

### NOTES DE LECTURE

## Une autre Genève des années trente

Julia Chamorel, dont le dernier passage à la télévision romande n'a pas passé inaperçu, vient de publier un récit plein de vie, racontant son passé de jeune militante. Il ne laissera personne indifférent<sup>1</sup>.

Fille de cheminot socialiste-nicoliste, chrétienne engagée appartenant à la paroisse genevoise de Saint-Jean, Julia Chamorel est peu à peu entraînée dans la lutte contre la guerre et le fascisme, dans la mouvance du parti communiste, puis elle passe à la jeunesse communiste. Au fil des pages, des rencontres qui, aujourd'hui, prennent une dimension toute particulière; entre autres: Marc et Ariane Oltramare, Martin (sous ce pseudonyme se cache un Lachenal, était-ce François?), Maurice Ducommun, François Jaeggi, Maurice Pianzola, Jean

<sup>1</sup> Julia Chamorel, «La cellule des écoliers», L'Age d'Homme. 1984.

Vincent, Jules Humbert-Droz et combien d'autres qui vivent encore ou sont morts récemment.

Au centre de ce témoignage, admirable de précision, les tenants et aboutissants de la «pratique» communiste à la fin de la lutte contre les sociaux-fascistes et l'amorce d'un front commun avec les sociaux-démocrates, vécu et rappelé sans fausses pudeurs par une militante qui ne se lassera qu'au moment où les cellules sont dissoutes, laissant la place à une forme d'organisation plus large et probablement moins fraternelle.

La Genève des années 30, largement mise à jour ces derniers temps, c'est aussi celle de Julia Chamorel, de ses camarades et amis.

C. F. P.

### MOTS DE PASSE

## Résurrection

A Pâques  
il y a jusqu'au Paradis  
trois jours de marche à vol d'oiseau.

Hélène Bezençon